



Education Prioritaire : des moyens supplémentaires, des droits à conquérir

Le SNUipp-FSU a réuni les personnels exerçant en Education Prioritaire lors d'une réunion spéciale, mercredi 29 novembre.

A l'occasion d'échanges particulièrement nourris, l'agenda revendicatif a été de nouveau précisé concernant l'allègement de service : déploiement sur 18 demi-journées pour tous les personnels qui doivent être consultés à propos de son contenu et son organisation, autonomie pédagogique exercée sur les missions investies hors formation qui ne doit pas occuper tout le temps disponible.

Les opérations liées au calendrier de la révision de la carte de l'Education Prioritaire ont été évoquées, ainsi que les menaces qui pèsent sur les REP. Le SNUipp-FSU a rappelé ses mandats sur son refus de toute école orpheline et la nécessité de définir le périmètre de l'EP, en fonction de besoins identifiés selon des critères objectifs et non à partir d'une enveloppe budgétaire contrainte.

Les débats ont également porté sur le déploiement à moyen constant des CP à 12 et le refus partagé de voir le mot d'ordre de l'EP, « Donner plus à ceux qui ont moins » se transformer en « Déshabiller Pierre pour habiller Paul ». L'impact sur la carte scolaire départementale (suppression des PDMQDC, amputation des moyens de remplacement, menaces sur les RASED) est extrêmement préoccupant et fera l'objet d'un appel à mobilisation du SNUipp-FSU.

Du point de vue de la transformation des pratiques enseignantes en vue de défaire l'insupportable corrélation entre échec scolaire et origine sociale, la mise en concurrence des classes dédoublées avec le PDMQDC n'est pas à l'avantage des premières, comme le montre la recherche de manière unanime. La réduction des effectifs doit être généralisée et non concentrée sur un ou deux niveaux, tandis que le PDMQDC est le seul dispositif susceptible de renforcer le travail collectif, croiser les regards sur les élèves, permettre la co-intervention bénéfique au climat de classe, à l'augmentation de la capacité d'attention des élèves, à leur engagement dans la tâche. Le PDMQDC interroge et renouvelle le métier : sa généralisation, ainsi que celle de l'allègement de service, est un enjeu majeur pour la profession afin de sortir de l'isolement dans la classe et aller vers la déconnexion temps élève/temps enseignant, permettant une réduction de ce dernier.

Ceci nécessite un réel effort budgétaire à l'inverse du sous-investissement pointé par l'OCDE et dont le CNESCO, dans un rapport qui a reçu un fort écho médiatique fin 2016, a mesuré les difficultés qui en résultent : fort absentéisme des élèves, formation professionnelle en déshérence, simplification des enseignements par des enseignants moins expérimentés et mal formés, absence d'une véritable politique de mixité sociale, insuffisance de la scolarisation précoce alors que la recherche en démontre les bienfaits pour les élèves éloignés de la culture scolaire.

Ces manquements, analysés par le sociologue Choukri Ben Ayed, en ouverture de l'Université d'Automne 2017, légitiment l'appel lancé par le SNUipp-FSU à l'issue de son colloque de janvier 2017 : Investir pour l'Education Prioritaire c'est Transformer l'école pour réduire les inégalités sociales !

Pour aller plus loin :

Colloque SNUipp-FSU sur l'Education Prioritaire : un film, une brochure !

<https://www.snuipp.fr/actualites/posts/education-prioritaire-une-brochure>

Appel Education Prioritaire SNUipp-FSU :

https://snuipp.fr/IMG/pdf/SNUipp-FSU_APPEL_POUR_L_EDUCATION_PRIORITAIRE.pdf

Choukri Ben Ayed « lutter contre les inégalités »

https://www.snuipp.fr/research_columns/17?author=choukri